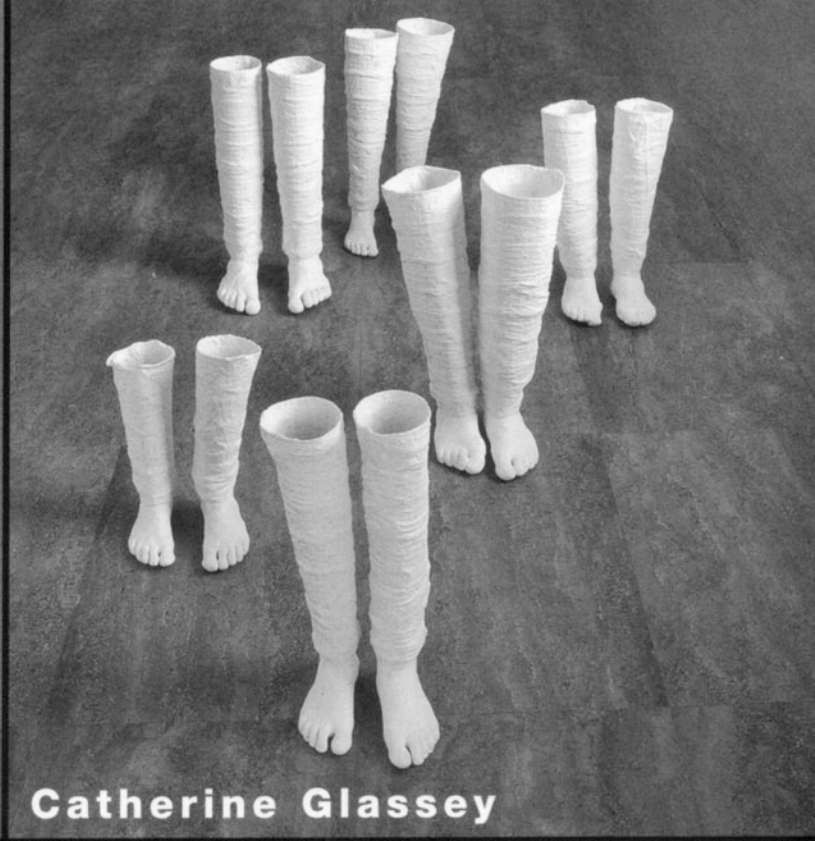
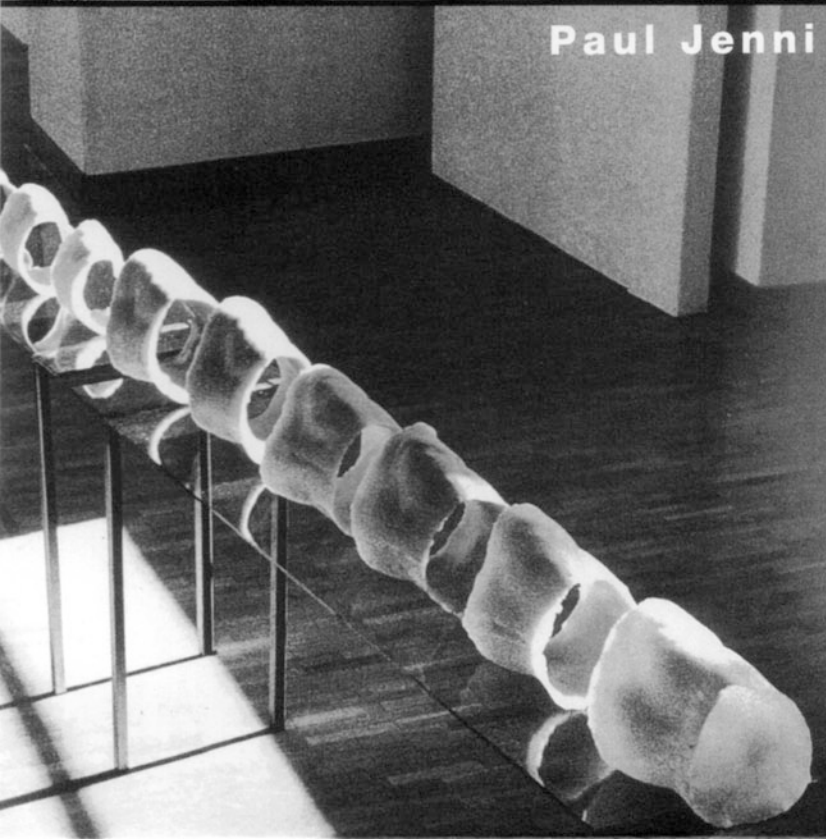




Brigitte Crittin



Catherine Glassey



Paul Jenni



Mireille Mercanton-Wagnières

Du 19 octobre au 24 novembre, la Ferme-Asile accueille quatre artistes établis en région genevoise: Brigitte Crittin, Catherine Glassey (nées en Valais), Paul Jenni et Mireille Mercanton-Wagnières. Dès le printemps 99, ils ont mené ensemble une réflexion artistique sur le thème du passage du temps, de la transformation et du vieillissement. Les échanges de points de vue et leurs réponses plastiques furent montrés à la Villa du Jardin Alpin de Meyrin en octobre 2000. L'exposition de la Ferme-Asile retrace le chemin parcouru en deux ans dans l'exploration d'un thème toujours questionné et jamais épuisé. La démarche de ces quatre artistes s'inscrit dans le temps universel où passé, présent et futur sont mis en regard de soi et en perspective du vaste monde.

Les mots ont éclairé comme un flambeau la réflexion de **Brigitte Crittin** sur le temps. Ils furent ceux de Nicolas Bouvier, dans la série de papiers calques rappelant la couleur ardoise du Haut de Cry. C'est Rabindranath Tagore, poète indien disparu en 1941, qui a inspiré la série des *Talismans*. Brigitte Crittin a gravé ses vers sur un papier-calque préparé. Puis ont surgi de sa propre main des symboles qui habitent tant sa vie que son atelier. Ces images archétypales se jouent avec évidence des frontières tant géographiques que temporelles. De fait, ces rouleaux reprennent la tradition des anciens Ethiopiens qui réalisaient des bandes à dérouler devant le malade afin qu'il recouvre la santé. Les *Talismans* de Brigitte Crittin parlent de cette quête où "Guérir, c'est parvenir à un accord" selon les mots du poète. D'abord à sa mesure et gris-ardoise, ils ont pris les dimensions d'autres humains et se sont éclairés de bleu au fil du temps. Enfin, Brigitte Crittin revisite magnifiquement de petits portraits d'enfants valaisans de François de Ribaupierre, découverts dans son chalet valaisan. Transférés sur papiers calques, retravaillés avec des pigments, gravés de symboles et de textes de Tagore, ces nouveaux portraits sont un adieu à l'enfance, et aux idéaux laissés derrière soi.